

Le Livre de Daniel - Numéro cent seize

Le dévoilement des jours de vengeance : une exploration prophétique de l'avertissement de Jérémie et de la dernière génération

Jeff Pippenger
2024-03-04

Dans l'article précédent, nous examinions Jérémie chapitre cinquante et, dans ce passage, le jugement contre Babylone, qui commence avec la loi du dimanche imminente aux États-Unis et se termine par la colère de Dieu. Le jugement exécutif est le jour de la vengeance du Seigneur, qui fut représenté par la destruction de Jérusalem en l'an 70 apr. J.-C. La destruction de Jérusalem accomplie par Rome en 70 apr. J.-C. avait été préfigurée par la destruction de Jérusalem opérée par Nabuchodonosor. Ensemble, elles ont fourni deux témoins du jugement exécutif de la prostituée de Tyr, qui est aussi la prostituée de l'Apocalypse chapitre dix-sept.

Jérémie nous informe que, lorsque la vengeance du Seigneur sera accomplie sur la Babylone moderne, en commençant par la loi dominicale imminente, « En ces jours-là, en ce temps-là, dit le Seigneur, on cherchera l'iniquité d'Israël, et elle n'existera pas; et les péchés de Juda, et on ne les trouvera pas; car je pardonnerai à ceux que je réserve. » En ces jours-là, le scellement des cent quarante-quatre mille aura déjà été accompli.

« Que faites-vous, frères, dans la grande œuvre de préparation ? Ceux qui s'unissent au monde reçoivent l'empreinte du monde et se préparent pour la marque de la bête. Ceux qui se défont d'eux-mêmes, qui s'humilient devant Dieu et purifient leur âme en obéissant à la vérité — ceux-là reçoivent l'empreinte céleste et se préparent pour le sceau de Dieu sur leur front. Lorsque le décret sera promulgué et que l'empreinte sera imprimée, leur caractère demeurera pur et sans tache pour l'éternité. » Témoignages, tome 5, 216.

Le jugement exécutif commence avec la deuxième voix du chapitre dix-huit de l'Apocalypse, qui appelle les hommes et les femmes à fuir Babylone, et Jérémie dit : « Leur jour est venu, le temps de leur visitation. La voix de ceux qui fuient et s'échappent du pays de Babylone, pour annoncer à Sion la vengeance du Seigneur notre Dieu, la vengeance de son temple. Rassemblez les archers contre Babylone : vous tous qui bandez l'arc, campez contre elle tout autour ; que nul n'en réchappe ; rendez-lui selon son œuvre ; selon tout ce qu'elle a fait, faites-le-lui. » Son jugement est accompli par les « archers ». La première mention d'un archer dans les Écritures concerne Ismaël.

Et Dieu entendit la voix du garçon; et l'ange de Dieu appela, du ciel, Agar et lui dit: Qu'as-tu, Agar? Ne crains point; car Dieu a entendu la voix du garçon là où il est. Lève-toi, relève le garçon et soutiens-le de ta main; car je ferai de lui une grande nation. Et Dieu ouvrit ses yeux, et elle vit un puits d'eau; elle alla, remplit l'outre d'eau et donna à boire au garçon. Et Dieu fut avec le garçon; il grandit, habita dans le désert et devint archer. Genèse 21:17-20.

L'« heure du grand tremblement de terre » dans Apocalypse 11 identifie le début du jugement exécutif contre la prostituée de Rome, qui commence avec la loi dominicale imminente aux

États-Unis. Dans l'« heure », « le troisième malheur vient rapidement. Et le septième ange sonna. » Le troisième malheur, c'est la septième trompette. Ce sont les archers de l'Islam qui sont employés pour apporter Son jugement sur ceux qui imposent la marque de l'autorité papale (culte dominical) et persécutent ceux qui soutiennent la marque de l'autorité de Dieu (culte du sabbat).

Dans Luc, chapitre vingt et un, Jésus, en répondant aux questions des disciples sur la destruction de Jérusalem et du temple, présente un récit historique qui représente également l'histoire des derniers jours. Il fait référence aux « jours de la vengeance », qui constituaient un attribut prophétique essentiel de son ministère en tant que Messie, qu'il a identifié dans l'annonce inaugurale de son ministère en lisant dans le prophète Ésaïe à l'église de Nazareth. L'annonce à Nazareth, et le passage d'Ésaïe, représentaient non seulement son ministère, mais aussi le message de ses disciples, et plus précisément l'œuvre et le ministère du mouvement des cent quarante-quatre mille.

L'Esprit du Seigneur, l'Éternel, est sur moi, car l'Éternel m'a oint pour annoncer de bonnes nouvelles aux humbles; il m'a envoyé pour panser ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer la liberté aux captifs, et l'ouverture de la prison à ceux qui sont liés; pour publier l'année de grâce de l'Éternel, et le jour de la vengeance de notre Dieu; pour consoler tous ceux qui sont en deuil; pour accorder à ceux qui pleurent en Sion, pour leur donner un diadème au lieu de cendres, l'huile de joie au lieu de deuil, un vêtement de louange au lieu d'un esprit abattu; afin qu'on les appelle des arbres de justice, une plantation de l'Éternel, pour qu'il soit glorifié. Ils rebâtiront les ruines anciennes, ils relèveront les désolations d'autrefois, et ils restaureront les villes dévastées, les désolations de bien des générations. Des étrangers se tiendront là et feront paître vos troupeaux, et les fils de l'étranger seront vos laboureurs et vos vigneron. Mais vous, on vous appellera prêtres de l'Éternel; on vous dira ministres de notre Dieu; vous jouirez des richesses des nations, et dans leur gloire vous vous glorifierez. Au lieu de votre honte, vous aurez le double; et au lieu de la confusion, ils se réjouiront de leur part; c'est pourquoi, dans leur pays, ils posséderont le double; une joie éternelle sera leur partage. Car moi, l'Éternel, j'aime la justice, je hais la rapine dans l'holocauste; je dirigerai leur œuvre dans la vérité, et je conclurai avec eux une alliance éternelle. Leur postérité sera connue parmi les nations, et leur descendance au milieu des peuples; tous ceux qui les verront les reconnaîtront, qu'ils sont la postérité que l'Éternel a bénie. Je me réjouirai grandement en l'Éternel, mon âme tressaillira d'allégresse en mon Dieu; car il m'a revêtu des vêtements du salut, il m'a couvert du manteau de la justice, comme un époux se pare d'ornements, et comme une épouse s'orne de ses bijoux. Car, comme la terre fait éclore ses bourgeons, et comme un jardin fait pousser ce qu'on y sème, ainsi le Seigneur, l'Éternel, fera germer la justice et la louange devant toutes les nations. Ésaïe 61:1-11.

Les cent quarante-quatre mille qui sont scellés dans le chapitre neuf d'Ézéchiel sont ceux qui se lamentent sur les péchés dans l'Église et dans le monde. « L'année de grâce du Seigneur, et le jour de vengeance de notre Dieu », c'est lorsque ceux qui pleurent en Sion sont consolés et deviennent des « arbres de justice » afin de « glorifier le Seigneur ». Ils glorifient le Seigneur, car « en ces jours-là, et en ce temps-là, dit le Seigneur, on cherchera l'iniquité d'Israël, et il n'y en aura point ». Ceux qui pleurent sont ceux qui ont été scellés, et ce sont eux qui « rebâtiront les ruines antiques », qui « relèveront les désolations d'autrefois » et qui « répareront les villes dévastées, les désolations

de bien des générations ». Ils seront « appelés prêtres du Seigneur », et on les nommera « ministres de notre Dieu ».

La justice des cent quarante-quatre mille doit « jaillir devant toutes les nations », lorsqu'ils seront élevés comme un étendard à l'heure du grand tremblement de terre. Leur justice se manifeste progressivement, car elle est « comme la terre fait éclore son bourgeon, et comme le jardin fait germer ce qu'on y a semé; ainsi le Seigneur Dieu fera germer la justice et la louange ». Le scellement des cent quarante-quatre mille a commencé à l'arrivée de la pluie tardive, le 1er septembre 2001. C'est alors que les bourgeons de la terre ont éclos. Ésaïe indique quand les bourgeons éclosent.

Avec mesure, lorsqu'elle surgira, tu contesteras avec elle; il retient son vent rude au jour du vent d'orient. C'est ainsi que l'iniquité de Jacob sera expiée; et tout le fruit en sera d'ôter son péché, lorsqu'il rendra toutes les pierres de l'autel comme des pierres de chaux broyées en morceaux; les bosquets et les idoles ne se dresseront plus. Ésaïe 27:8, 9.

Au « jour du vent d'est », qui est Son « vent rude » qu'Il « retient », le « jaillissement » des bourgeons commencera quand la pluie sera « mesurée ». « Stayeth » signifie retenu. Lorsque les quatre vents sont retenus par les quatre anges de l'Apocalypse, chapitre sept, le scellement des cent quarante-quatre mille commence. À ce moment-là, la pluie de l'arrière-saison commence à « asperger » avec modération, car le mot « mesure » dans le verset signifie modération. Au début de la période du scellement des cent quarante-quatre mille, la pluie de l'arrière-saison est mesurée, et à la fin de la période elle est sans mesure.

La grande effusion de l'Esprit de Dieu, qui éclaire toute la terre de sa gloire, ne viendra pas tant que nous n'aurons pas un peuple éclairé, qui sache par expérience ce que signifie être des ouvriers avec Dieu. Lorsque nous aurons une consécration entière et de tout cœur au service du Christ, Dieu reconnaîtra le fait par une effusion sans mesure de son Esprit; mais cela n'arrivera pas tant que la plus grande partie de l'Église ne travaillera pas avec Dieu. Dieu ne peut répandre son Esprit quand l'égoïsme et la complaisance envers soi-même sont si manifestes; quand prévaut un esprit qui, s'il était mis en paroles, exprimerait la réponse de Caïn: «Suis-je le gardien de mon frère ?» Si la vérité pour ce temps, si les signes qui se multiplient de toutes parts et qui attestent que la fin de toutes choses est proche, ne suffisent pas à réveiller l'énergie assoupie de ceux qui professent connaître la vérité, alors des ténèbres proportionnées à la lumière qui a brillé s'abattront sur ces âmes. Il n'y a pas la moindre apparence d'excuse à leur indifférence qu'ils puissent présenter à Dieu au grand jour du règlement de comptes final. Il n'y aura aucune raison à avancer pour expliquer pourquoi ils n'ont pas vécu, marché et œuvré à la lumière de la vérité sacrée de la parole de Dieu, et ainsi révélé à un monde obscurci par le péché, par leur conduite, leur sympathie et leur zèle, que la puissance et la réalité de l'Évangile ne sauraient être contestées. Review and Herald, 21 juillet 1896.

La période d'épreuve de la pluie de l'arrière-saison et du scellement des cent quarante-quatre mille commence par la mesure de l'effusion du Saint-Esprit, car le blé et l'ivraie ont atteint le temps de la moisson. La pluie amène les deux classes à maturité; puis, à la fin de la période d'épreuve, le blé et l'ivraie sont séparés, et le blé saura alors "par expérience ce que signifie être des ouvriers avec

Dieu". Ils auront alors "une consécration entière, de tout cœur, au service du Christ; Dieu reconnaîtra ce fait par une effusion de son Esprit sans mesure."

Le "jour du rude vent d'est" est arrivé le 11 septembre 2001, et le débat d'Habacuc au sujet du faux message de paix et de sécurité lié à la pluie de l'arrière-saison, par opposition au message identifiant le jour de la vengeance de Dieu, commença. À ce moment-là, les plantes, tant le blé que l'ivraie, commencèrent à bourgeonner et à donner le fruit qu'elles manifesteraient lors du jugement de la loi du dimanche imminente.

« De nouveau, ces paraboles enseignent qu'il ne doit y avoir aucun temps de grâce après le jugement. Lorsque l'œuvre de l'Évangile est achevée, il s'ensuit immédiatement la séparation entre les bons et les méchants, et la destinée de chaque classe est fixée à jamais. » Christ's Object Lessons, 123.

Un groupe se prosterne devant le soleil au chapitre huit d'Ézéchiel, et l'autre reçoit le sceau de Dieu au chapitre neuf d'Ézéchiel. Au chapitre vingt-et-un de Luc, Christ identifie les cent quarante-quatre mille et il présente un signe qui marque la dernière génération de l'histoire de la Terre. Il a identifié le signe que les chrétiens doivent reconnaître afin de fuir la destruction de Jérusalem.

Et lorsque vous verrez Jérusalem encerclée par des armées, sachez alors que sa désolation est proche. Alors, que ceux qui sont en Judée fuient vers les montagnes; que ceux qui sont au milieu d'elle en sortent; et que ceux qui sont dans les campagnes n'y entrent pas. Car ce sont les jours de la vengeance, afin que tout ce qui est écrit soit accompli. Luc 21:20-22.

Jésus a identifié, « ligne sur ligne », d'autres caractéristiques prophétiques du signe, car ses paroles sont rapportées non seulement par Luc, mais aussi par Matthieu et Marc.

Et cet évangile du royaume sera prêché dans le monde entier, en témoignage à toutes les nations; et alors viendra la fin. Lorsque donc vous verrez l'abomination de la désolation, dont a parlé le prophète Daniel, se tenant dans le lieu saint (que celui qui lit comprenne !), alors, que ceux qui sont en Judée s'enfuient dans les montagnes. Matthieu 24:14-16.

Et il faut d'abord que l'Évangile soit prêché parmi toutes les nations. Mais, lorsqu'on vous conduira et qu'on vous livrera, ne vous inquiétez pas d'avance de ce que vous direz, et ne préméditez pas; mais ce qui vous sera donné à cette heure-là, dites-le; car ce n'est pas vous qui parlerez, mais le Saint-Esprit. Or le frère livrera le frère à la mort, et le père son fils; des enfants se lèveront contre leurs parents et les feront mettre à mort. Vous serez haïs de tous à cause de mon nom; mais celui qui persévéra jusqu'à la fin sera sauvé. Mais, lorsque vous verrez l'abomination de la désolation, dont a parlé le prophète Daniel, se tenant là où elle ne doit pas être (que celui qui lit comprenne), alors, que ceux qui seront en Judée s'enfuient vers les montagnes. Marc 13:10-14.

Avant que les sept dernières plaies, qui constituent l'accomplissement final et parfait des « jours de vengeance », ne s'abattent sur deux classes, l'Évangile du royaume doit être prêché et proclamé parmi toutes les nations. Le message de l'Évangile est donné aux nations lors de la loi dominicale

imminente aux États-Unis, lorsque les cent quarante-quatre mille sont élevés comme un étendard. Les « jours de vengeance » représentent la période du jugement exécutif de la prostituée de Babylone, qui commence avec la loi dominicale aux États-Unis et se termine lorsque Michel se lève, que le temps de grâce pour l'humanité prend fin, et que la colère de Dieu est déversée par les sept dernières plaies.

La période est "l'heure" que Marc identifie, "l'heure" du "grand tremblement de terre", et "l'heure" où les dix rois conviennent de donner leur septième royaume à la papauté. Lorsque la dernière âme a accepté l'Évangile qui est publié à toutes les nations, le temps de probation prend fin, et la colère de Dieu est déversée sans miséricorde. Cette période commence avec l'Évangile proclamé à toutes les nations alors que l'étendard est levé, et se termine lorsque la dernière personne répond au message de l'Évangile proclamé, prêché et publié par l'étendard. Cette période correspond aux "jours de vengeance".

Dans Luc, chapitre vingt-et-un, Jésus précise ce moment de l'histoire, car il identifie la dernière génération, qui ne mourra pas avant son second avènement. Il désigne un signe, qui est représenté par l'abomination de la désolation dont a parlé le prophète Daniel. Le signe, c'est lorsque l'abomination de la désolation se tient dans le "lieu saint", et lorsqu'elle "se tient là où elle ne doit pas", ce qui est aussi le moment où Jérusalem est "encerclée par des armées".

Quand Jérusalem fut encerclée par les armées de Cestius en l'an 66, les chrétiens de Jérusalem fuirent la ville, et Sœur White affirme qu'aucun chrétien ne mourut lors de la destruction qui s'acheva finalement en l'an 70. Cestius lança un siège, puis se retira pour des raisons apparemment inconnues, et les chrétiens de la ville s'enfuirent conformément à l'avertissement associé au signe. En l'an 70, Titus acheva la destruction en réinstallant un siège. Le siège de Cestius constitua le début de ce qu'on appelle la Première guerre judéo-romaine, et le siège et la destruction accomplis par Titus en marquèrent la fin.

Toute cette histoire dura trois ans et demi, commença et se termina par un siège, et son commencement comportait un signe pour le peuple de Dieu. Cette histoire fut désignée par le Christ comme les jours de la vengeance de Dieu, un élément précis qu'Il devait identifier dans Son ministère. Ces jours représentent le jugement exécutif contre la prostituée de Rome, qui commence avec la loi dominicale imminente et se termine lorsque la probation humaine prend fin. Au début du jugement exécutif de la prostituée de Babylone, les cent quarante-quatre mille sont élevés comme un étendard, ce qui est un signe. Quand les autres brebis de Dieu voient ce signe, elles doivent fuir hors de Babylone, dont la destruction fut préfigurée par la destruction de Jérusalem.

Nous continuerons à examiner le chapitre vingt-et-un de Luc dans le prochain article.